

252



EUROPE. — XVI^E SIÈCLE

ITALIE

COSTUMES FÉMININS.

	7		8
1 bis		2	
	1		5
3		4	1 ter
			6

N° 1.

Coiffure en filet d'or bordé de perles dont le détail se trouve n° 1 ter. Ferronière de soie rose à bouts flottants, ornée de bijoux, détail n° 1 bis. (Portrait d'Éléonore d'Aragon, de Léonard de Vinci, galerie Ambrosienne à Milan.)

N° 2.

Calotte ou serre-tête en velours rouge, treillagé de rubans d'or brodés de noir et orné de fleurons de perles (musée de Bréra, Milan, auteur inconnu). On donnait en France à ces coiffures rondes, enveloppant bien la tête, le nom de *coquilles* ou *cales*; *cale* est un diminutif d'*écale*, enveloppe de certains fruits.

N° 3.

Serre-tête du même genre pour enfant : tissu d'or, treillagé de velours noir, orné de rubis, saphirs et perles (tableau votif de Zénale, Bréra).

N° 4.

Dame avec une coiffure terminée en forme de résille, faite d'une étoffe légère, montée sur laiton. La guimpe, à col droit, est en mousseline transparente, brodée de rouge. Robe de velours, corsage à busc court; manches à petits et longs crevés, rattachés par des cordons de soie, couvrant le bras dans toute sa longueur.

N° 5.

Dame coiffée d'un bourrelet en couronne, extrême diminutif du *balzo*, dans lequel on renfermait les cheveux noués, laissant le cou à découvert. La guimpe transparente est brodée blanc sur blanc. Le corsage court est brodé d'or, les manches sont renflées au haut de l'arrière-bras. (Ces n° 4 et 5 sont tirés d'un tableau d'Appiani le Vieux, à Bréra.)

N° 6.

Agrafe en joaillerie de l'époque.

Les n° 7 et 8 proviennent d'un manuscrit de la Bibl. nat. de Paris, n° 876 (ancien 72312), ouvrage fait pour Charles VIII. Ces costumes appartiennent à l'aurore du XVI^e siècle.

N° 7.

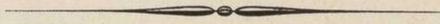
Vecellio, dont le recueil parut en 1590, représente un costume analogue à celui-ci comme ayant été anciennement en usage chez les Milanaises. Les robes se serraient par derrière et étaient à busc court; selon la qualité de la personne, elles étaient en étoffe d'or, d'argent, ou de soie de couleur. Toutes les femmes portaient les cheveux longs et de couleur naturelle (l'usage de porter des cheveux bouclés, depuis les oreilles jusqu'au haut du front, ne prit naissance que vers 1550); les robes avaient aux bras des ouvertures par où se voyait la chemise, souvent brodée, dont on se plaisait à faire montre. On peut voir ici que les manches n'étaient que des bouts de manches, pour l'arrière et l'avant-bras, reliés à l'épaule et entre eux par des lacets de soie aux bouts ferrés et flottants. Ces bouts de manches ouverts par des crevés laissaient passer à l'épaule, au coude et au poignet la chemise dont la manche large descendait parfois jusqu'à la hauteur des genoux. Le corsage de la robe est brodé (il était souvent en perles), la jupe est lamée d'or et d'argent, en bandes alternatives, verticales, ornées de broderies en *damasquette*; elle formait une queue d'environ deux pieds de longueur.

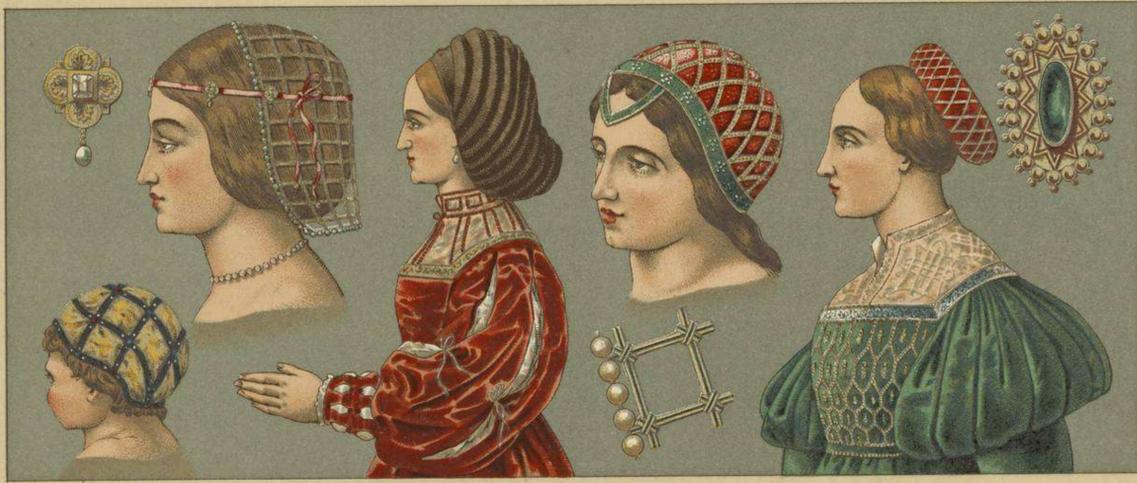
Les cheveux, entourés d'une ferronière, s'abaissent en couvrant les oreilles et se réunissent probablement en formant une tresse unique, retombant entre les épaules, à la manière des dames napolitaines de

la même époque, qui entouraient cette tresse de cordelettes en soie de couleur et la laissaient pendre dans toute sa longueur (Vecellio). Selon leur condition, les femmes portaient des colliers de perles, de ronds d'argent ou de corail. Leurs bas, d'une étoffe plus ou moins fine, étaient ornés de broderies.

Le n° 8 paraît être un costume de fille à marier. « Les jeunes filles à

« marier de l'ancien temps, dit Vecellio, avaient coutume de laisser « longs et flottants leurs cheveux; leur vêtement sans corsage était « peu large. » La tunique droite portée par cette figure est de la plus grande richesse. On l'appelait *la romaine*; elle ne tombait pas plus bas que le cou-de-pied, laissant voir les pantoufles ou sandales à la semelle épaisse, et les bras couverts des manches de la robe passant à travers les larges ouvertures.





EUROPE XVI^E SIECLE

EUROPA XVITH CENTY

EUROPA XVI^{TES} JAHR^T



IMP. FIRMIN DIDOT et C^{IE} PARIS

Jauvin lith